AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 25-6-81 812205

Publication Périodique

EDITION DE LA STATION NORD, PAS-DE-CALAIS ET PICARDIE

Aisne, Nord, Oise, Pas-de-Calais, Somme

SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX

Siège de la Circonscription:

Cité Administrative - 59048 LILLE Cédex - Tél.: (20) 52 72 80 - (20) 52 12 21

Station d'Avertissements Agricoles de TILLOY-lès-MOFFLAINES:

B.P. 35 - 62026 ARRAS Cédex - Tél: (21) 23 09 35

Abonnement Annuel 70,00 F

Régisseur de Recettes DDA du Pas-de-Calais

CCP 5.01 50 Lille

Bulletin n° 234 du 24 juin 1981

: GRANDES CULTURES :

POMME DE TERRE

MILDIOU

Les conditions climatiques depuis la mi-juin sont peu favorables à cette maladie. Leurs effets conjugués avec les interventions déjà réalisées, permettent un certain ralentissement de l'épidémie. Toutefois les dernières averses les 20 et 21 juin ont pu créer localement des conditions favorables aux contaminations. Ne pas perdre de vue que la multiplicité des taches et foyers de mildiou dans la plupart des régions peut relancer la maladie lors de conditions climatiques plus favorables.

Face à cette situation, les préconisations avancées dans notre bulletin du 15 juin demeurent toujours valables. Toutefois, la situation paraissant, au moins momentanément "assainie", il est possible de revenir à une protection plus classique basée sur l'utilisation de produits préventifs de contact du type manèbe ou mancozèbe appliqués dans la mesure du possible sitôt avant toutes pluies ou humidités prolongées.

L'utilisation des produits à base de métalaxyl pourra être maintenue dans les parcelles à "mildiou évolutif" dans les conditions déjà énoncées.

Dans tous les cas, face à la pression potentielle de la maladie, entretenir une protection soignée de l'ensemble des cultures en pratiquant, dans la mesure du possible l'alternance dans le choix des fongicides et en utilisant au mieux les caractéristiques de ces derniers. (se reporter aux divers bulletins publiés depuis le 27 mai dernier).

De très nombreux échantillons de feuilles et tiges atteintes de mildiou nous ont été adressés et nous ont permis d'avoir connaissance rapidement du degré de grande virulence et de la précocité d'apparition de l'épidémie. Nous vous en remercions mais peut-être avez vous conscience d'une efficacité plus ou moins imparfaite des interventions déjà réalisées. Dans ce cas, nous vous serions reconnaissants de bien vouloir nous préciser pour chaque parcelle "douteuse" sa localisation précise ainsi que les dates exactes d'intervention, la nature et les doses de produits utilisés (ne pas oublier d'indiquer vos nom, prénom, adresse complète et numéro de téléphone).

Pour chaque cas particulier, nous faire parvenir un échantillon d'une vingtaine de feuilles prélevées au sein des foyers les plus virulents et placer ces feuilles entre deux buvards ou cotons humides placés sous enveloppe renforcée éventuellement par une armature plastique voire un sachet.

Par votre collaboration, nous attendons une meilleure connaissance des phénomènes liés aux traitements. Bien entendu, les cas de réussite dans les interventions nous sont aussi intéressants à connaître dans les mêmes conditions (sauf envoi d'échantillons).

BETTERAVE

Outre quelques attaques marginales d'alternaria et quelques cas de phoma, on observe parfois sur feuilles de betteraves la présence de taches noires ou rougeâtres. Ce phénomène déjà observé depuis quelques années est lié à la présence d'une bactérie se développant sur blessures après fortes pluies d'averse ou grêle ; il peut s'estomper rapidement avec le retour de conditions climatiques plus sèches et plus chaudes.

.../...

CPPAP N° 533 AD - Imprimerie de la Station Nord, Pas-de-Calais et Picardie - Directeur-gérant : THIAULT

Aucun traitement ne doit être entrepris (des applications n'ont rien apporté les années précédentes).

PUCERONS DE LA BETTERAVE

Les pucerons verts sont un peu plus nombreux en cultures de betteraves et de nouveau, des captures de Myzus persicae sont notées dans certains postes de piégage du Nord Pas-de-Calais et de l'Aisne (Sailly en Ostrevent, Capelle en Pevele, Graincourt les Havrincourt et Guignicourt dans l'Aisne). On constate dans un certain nombre de parcelles une extension des populations de pucerons noirs. Rappelons qu'il est encore possible d'intervenir si l'on constate en moyenne une betterave sur deux portant une petite colonie dissimulée au coeur de la plante et si le précédent traitement remonte à plus de 10 à 15 jours. En cas de présence de jeunes galeries de pégomyie , ajouter un produit actif contre les larves de ce ravageur,à base de trichlorton par exemple (dipterex).

REMARQUE

JAMBE NOIRE DE LA POMME DE TERRE

Les manifestations de cette maladie ne sont pas rares cette année.
Les tiges qui s'arrachent facilement à leur base sont molles et fragiles. Elles sont d'abord brun foncé et brunâtre puis se décomposent peu à peu.

Les feuilles sont décolorées, celles de la partie supérieure petites et enroulées vers l'intérieur. Il s'ensuit un ralentissement très net de la végétation ou un flétrissement complet de la plante.

Ne pas confondre cette maladie qui attaque essentiellement la base des tiges avec les attaques éventuelles de rhyzoctone ou même de mildiou de la tige assez fréquent cette année et qui se manifeste en général dans la moitié supérieure des plantes.

Il n'existe aucune méthode de lutte directe contre la jambe noire qui est provoquée par une bactérie essentiellement par les tubercules infectés ou par le sol dans la mesure ou il contient des résidus de plantes elles-mêmes infectées.

S'efforcer toutefois d'éliminer de la parcelle autant que faire se peut le maximum de plantes malades afin d'éviter une extension ultérieure de la maladie.

BLE TENDRE D'HIVER

La plupart des variétés sont à la fin floraison (10-5-3) à amande aqueuse (10-5-4) sauf les plus tardives (arminda) qui sont en cours de floraison.

L'état sanitaire a peu évolué, on observe toutefois quelques tâches de septoriose sur feuilles supérieures et dans quelques cas sur épis. Les cas de rouille jaune sont très rares, par contre la rouille brune se développe localement sur certaines parcelles non traitées avec une spécialité efficace à l'épiaison, en cas de forte pression de la maladie sur dernières feuilles il est possible de ralentir l'évolution (éviter les "repiquages" par les prochaines pluies) avec un produit de contact (manèbe, mancozèbe).

Il convient de souligner : les cas assez fréquents de piétin échaudage constatés en blé sur blé surtout en conduite intensive
le rhizoctone très fréquent et parfois grave (épis échaudés, verse)

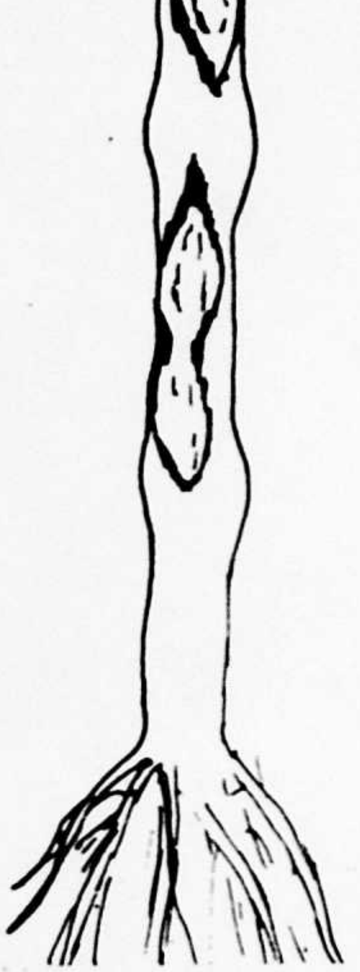
Notons également la présence depuis quelques semaines de phénomènes particuliers :
sur les parcelles de Fidel à forte teneur azotée, on observe des taches de type "septoriose" sur épillets, appelées "black schaff ou black thongue" : "Langue noire" qui sont la traduction d'un caractère d'un géniteur de cette variété.
sur plusieurs variétés mais surtout sur Arminda on remarque fréquemment des décolorations du feuillage et un jaunissement net des feuilles supérieures sur quelques pieds isolés ; aucun virus n'a pu être mis en évidence, il s'agirait de réactions physiologiques.

A propos des ravageurs, les populations de pucerons semblent stationnaires en Picardie par contre elle progressent en Nord Pas-de-Calais où le seuil d'intervention est parfois atteint.

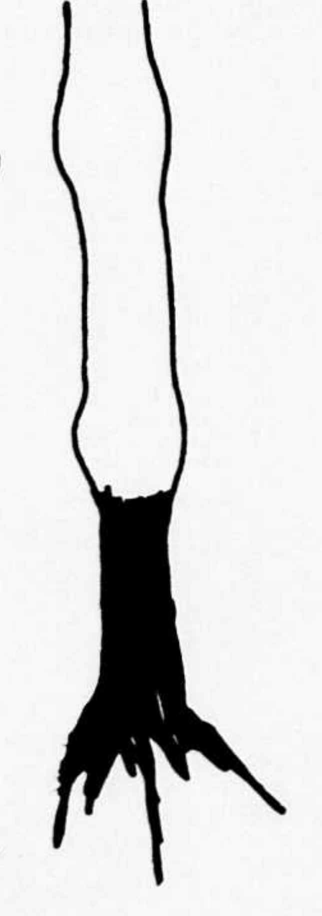
Les larves de lema sont souvent rencontrées, les symptomes sont plus spectaculaires que nuisibles.

Suite du bulletin n° 234 du 23 juin 1981

Le vol des cécydomyies est plutôt en régression dès le stade 10-5-4 il est inutile d'intervenir (vous reporter à nos précédents bulletins).



Rhizoctone (rhizoctonia solani) Taches bien délimitées jaunes (actuellement gris clair)) bordure festonnée, parfois étendues, pas de stroma.



Piétin échaudage (ophiobolus graminé) dégâts en foyer, épis blancs, racines noires détruites, Manchon noir à la base des tiges.

: CULTURES LEGUMIERES :

HARICOT

Le temps frais de la dernière semaine a ralenti la végétation. La situation sanitaire est bonne pour l'instant.

POIS

Le mildiou a régressé dans la plupart des parcelles atteintes. Quelques cas de pourriture dus au botrytis (pétales collés sur les gousses) sont signalés. Rester vigilant pour toute les parcelles en début de floraison.

POIREAU : TEIGNE

Matières actives utilisables, pour poireau en pépinière ou repiqués (dose en gramme par hl) entre autres :

AZINPHOS- ETHYL - 40
BACILLUS-THURONGIENSIS (suivant spécialités)
CARBARYL - 75
CHLOFENVINPHOS - 40
CHLORPYRIPHOS - 40
MALATHION - 75
METHIDATHION - 30
PARATHION-METHYL - 40
PARATHION-ETHYL - 25
PHOSALONE - 60

: ARBORICULTURE FRUITIERE :

CARPOCAPSE

Depuis le 16 juin les conditions météorologiques sont peu favorables à la reproduction. Le vol se poursuit avec une intensité faible pour la majorité des postes de piègeage. Les pontes issues des papillons sortis dans la première décade vont éclore dès maintenant et les jours prochains, si nécessaire, la protection.

CAPUA : le vol se poursuit également il est surtout important dans la Somme.

ARAIGNEES ROUGES : des populations importantes sont signalées dans plusieurs vergers. Surveiller et intervenir le cas échéant.

L'INGENIEUR EN CHEF D'AGRONOMIE
CHEF DE LA CIRCONSCRIPTION PHYTOSANITAIRE

J. PETIOT

32